

Un nouveau dispositif pour lutter contre les mégots

Devant le lycée de la Coudoulière, hier matin, de nombreux mégots jonchaient encore le sol. Un phénomène que le proviseur Jean-Philippe Toujas espère pouvoir endiguer un jour. Des mégots jetés au sol à 300 m de la mer... « Aux prochaines pluies, les mégots iront dans le réseau pluvial et finiront par rejoindre la mer non loin de là, explique-t-il. De plus, il y a les désastres causés dans les fonds marins et c'est aussi une pollution visuelle. »

Si on connaît le fameux adage qui dit qu'un mégot pollue 500 litres d'eau, Laurie, représentante de l'association Recyclop complète : « Il n'y a pas moins de 4 000 produits nocifs dans un seul mégot. Dorénavant, nous viendrons enlever les mégots que les élèves nous auront mis de côté pendant le mois. Leur récolte sera incinérée plus tard afin d'être transfor-



Professeurs, élèves, membre de l'association Recyclop étaient heureux de présenter ce nouveau partenariat. Ce système a été possible grâce à une subvention accordée par la mairie.

mée en énergie. »

Une collaboration ingénieuse qui semble séduire tout le monde, mais comment faire en sorte que les élèves soient plus disciplinés ? C'est une professeure, Florence Deschamps, qui a eu une idée originale. Depuis, les classes de première

en parcours Commerce travaillent dessus. Grâce à une subvention de la ville, le lycée a pu s'offrir un tout nouveau cendrier quelque peu spécial.

Un cendrier qui permet de "voter"

Thibaud Luciani, élève en première, raconte : « C'est un cendrier qui pose une question avec une affichette dessus. Les fumeurs n'ont plus qu'à sélectionner leur choix. Ce mois-ci, nous demandons aux élèves s'ils souhaitent une cafétéria dans le lycée. Ils placent leur mégot à droite pour répondre non et à gauche pour oui. » Une opération qui montre déjà des résultats en une journée. En fonction depuis moins de 24 h, le cendrier recense déjà une bonne

vingtaine de fins de cigarette. La professeure reprend : « C'est une manière ludique de mettre en place des habitudes plus respectueuses de l'environnement dans l'esprit des jeunes. Quant aux non-fumeurs, ils pourront aider à l'action en ramassant un mégot par terre pour voter. »

« Ça, c'est un peu la double peine, reprend le proviseur, je préfère qu'ils disent à leurs collègues de ne pas jeter par terre et qu'ils expriment leurs choix par la parole quant aux questions posées. Notre établissement est classé E3D [en démarche de développement durable, Ndlr] et c'est par la multiplication de nos petits efforts que nous réussirons à rendre une bonne copie. »



Thibaud Luciani a fait le tour des classes avec ses collègues pour expliquer aux lycéens le nouveau dispositif présent à la sortie du lycée. (Photos C. Go.)